

Appartements protégés : attention aux arnaques!

Autor(en): **F.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 60

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Appartements protégés

Les logements spécialement conçus pour les seniors commencent à se développer. Mais l'offre ne parvient de loin pas à répondre à la demande.



On les dit protégés ou adaptés. Quel que soit l'adjectif qui qualifie les appartements spécialement pensés pour les aînés, ils semblent promis à un bel avenir... «Ces structures sont nécessaires, car elles représentent un maillon intéressant dans la chaîne de prise en charge de la personne en perte d'autonomie physique ou psychique», explique Tristan Gratier, président du secteur Personnes âgées auprès de l'Association des homes et institutions sociales suisse. Dans un contexte où le rallongement de l'espérance de vie est devenu une réalité et la crise du logement une évidence, ces appartements-là abritent sous un même toit de nombreuses espérances. «Que ce soit à l'initiative de coopératives d'habitation ou de promoteurs privés, des structures de logements protégés se construisent en milieu urbain et à la campagne, confirme René Goy, directeur adjoint de Pro Senectute Vaud et responsable de l'action sociale. De toute évidence, cela répond à un intérêt, tant des jeunes seniors, en prévision de leurs vieux jours, que des plus âgés, qui souhaitent continuer à vivre chez eux, mais dont l'ancien logement n'est plus adéquat de par sa situation

ou ses équipements.» Pro Senectute l'a déjà compris, puisque des collaboratrices formées à un encadrement social dans ce type de logements sont déjà à l'œuvre, le pendant sanitaire pouvant être assuré par les organisations qui proposent déjà des soins à domicile.

Pas de Röstigraben

De tels lieux de résidence sont toutefois encore rares dans notre pays. «Il n'existe pas de banque de données, car il s'agit d'entreprises privées, poursuit Tristan Gratier. Mais une chose est sûre: la demande pour ces biens, à l'architecture spécialement étudiée, est de plus en plus forte et l'offre augmente progressivement, en Suisse alémanique comme en Romandie. Toutefois, elle n'est pas suffisante.» De fait, il faut s'y prendre longtemps à l'avance, comme le confirme Willie Anhorn, fondateur du projet lausannois Les Maisons de Pra Roman (*lire encadré*): «Les personnes qui souhaitent habiter dans notre complexe doivent se mettre sur une liste d'attente. En près de trois ans d'existence, seuls 5 de nos 61 appartements se sont libérés.»

Willie Anhorn, fondateur du projet lausannois Les Maisons de Pra Roman.

Ces habitats sont toujours loués, parfois à des tarifs préférentiels s'ils sont soutenus par le canton, qui fixe des normes minimales à respecter. «Nous avons pensé en mettre à la vente, mais cela pose des problèmes de succession et de rachat par la coopérative, note Willie Anhorn. Nous sommes en train d'étudier la question.»

Un flou qui entoure aussi le terme de résidences adaptées, souvent usurpé. «Certains promoteurs immobiliers prétendent faire de tels appartements et, concrètement, proposent des logements standard, qui n'ont aucune logique architecturale, comme l'absence de seuil au sol, une hauteur adéquate des éléments de la cuisine, un éclairage conçu pour éviter les chutes, ou encore des appuis sociaux favorisant une relation communautaire au sein de l'immeuble», prévient Tristan Gratier. Et Willie Anhorn d'ajouter: «Souvent, aussi, le terrain alentour n'est pas plat, posant des problèmes de mobilité aux aînés.»

Les habitats adaptés ne protègent malheureusement pas des promoteurs mal intentionnés! ◊ **F.R.**

attention aux arnaques!



Pouvoir vivre en couple et avoir un animal de compagnie: tels sont deux des avantages des immeubles de Pra Roman, sur les hauts de Lausanne.



Cette offre est idéale pour les personnes âgées à la recherche de tranquillité et de verdure.

«Parmi nos résidents, certains vivent en couple»

Ces huit petits immeubles Minergie articulés autour d'une allée centrale ressemblent à tant d'autres. Pourtant, cette coopérative d'habitation lovée dans son écrin de verdure de Pra Roman, sur les hauts de Lausanne, n'a rien d'anodin: c'est ici que trône depuis bientôt trois ans l'un des rares exemples romands d'appartements protégés. Les quelque 80 personnes qui occupent 61 appartements ont en effet un long vécu derrière elles, puisqu'elles sont âgées de 55 à 92 ans. Leur profil est très varié, tant du point de vue de leur mobilité, de leurs finances que de leur statut social. «C'était une volonté de créer une communauté bigarrée, précise Willie Anhorn, initiateur comblé des Maisons de Pra Roman et lui-même habitant des lieux depuis 2012. Parmi nos résidents, certains vivent en couple, d'autres ont des animaux de compagnie, ce qui ne serait pas autorisé dans les EMS ou d'autres structures d'accueil pour aînés, que ce soit les appartements Domino en Valais, sorte de collocation encadrée qui existe depuis une quinzaine d'années, ou dans d'autres appartements de haut standing.»

Ici, les aînés habitent dans des appartements – de 2 ou 3 pièces, soit 60 ou 80 m² – classiques, ou presque. Car de nombreux détails sont là pour faciliter leur quotidien: un four dont l'affichage est bien lisible, une douche à l'italienne (de plain-pied), une serrure de la porte d'entrée éclairée, de larges couloirs où peuvent circuler des fauteuils roulants, des triples vitrages pour préserver du bruit... «Ce concept est destiné aux personnes qui cherchent une certaine tranquillité», souligne Willie Anhorn, 79 ans, qui tient toutefois à préciser que les amis et la famille, dont les petits-enfants, sont les bienvenus. Il est également destiné à celles et à ceux qui apprécient la vie en communauté. «Des activités, incluses dans le prix de location (NDLR: 1 645 ou 2 100 francs tout compris), sont proposées chaque jour, comme le scrabble, la pétanque ou la projection de films. Mais chacun est libre d'y participer ou non.» Les jeux de société se pratiquent dans la grande salle commune. C'est aussi là qu'un groupe de résidents prépare périodiquement à manger pour les autres, ou qu'ont lieu les réunions de famille, après réservation de la salle. Et il y a, en plus, différents services proposés: salon de coiffure, salle de soins de confort, où œuvrent masseurs, podologues et autres spécialistes. «L'esprit d'entraide s'est d'ailleurs beaucoup développé», note Willie Anhorn, qui planche déjà sur un autre projet, au cas où il trouverait du terrain ailleurs. Car au-delà de sa dimension sociale, ce type de logements est bel et bien un projet sociétal! ◦ F.R.